

Analyse de la didactique de l'expression écrite en Portugais Langue Etrangère en classe de première au lycée Ahmadou Ndack Seck de Thiès

Agnès Agnès
agnesbarboza14@yahoo.fr

Résumé

Apprendre une langue étrangère c'est aller à la découverte de l'autre horizon, puiser mais aussi offrir. C'est également construire et développer des aptitudes, capacités et des compétences à travers le savoir, le savoir- être et du savoir -agir gage d'un meilleur vivre ensemble et d'un lendemain assez prometteur. Cela passe par la revue globale de l'organisation didactique des quatre compétences surtout celle scripturale qui fait l'objet de cette étude parce 'qu'elle est en quelque sorte le baromètre qui nous donne un net éclaircissement sur les progressions, régressions et limites de l'élève dans les autres compétences

L'objectif de ce travail est de nous amener nous enseignants et acteurs éducatifs à nous arrêter sur les insuffisances que nous constatons dans les productions écrites des apprenants des classes de premières lors des évaluations sommatives et d'en prendre pleine conscience parce 'que c'est un signal fort d'un mal être profond qui a atteint l'organisation de l'enseignement du portugais Langue Vivante1 ou Langue Vivante2 au Sénégal. Ce qui pourrait donner à l'apprenant les possibilités de mieux construire son apprentissage par rapport à l'expression écrite qui, comme nous le constatons, est la compétence qui renferme les habiletés et capacités développées dans la compréhension de l'oral et de l'écrit et dans la production orale et écrite.

A travers une étude analytiques, nous avons réuni et analysé les notes reçues par un groupe de 100 élèves de niveau première série L (section littéraire) au sortir d'une évaluation sommative. Comme nous pouvons le constater ce sont là les futurs bacheliers et universitaires de l'année académique 2025-2026.

Les résultats ont montré que plus de 80% des apprenants ont obtenu une note inférieure à 3/6 avec une incapacité notoire de produire un texte simple et cohérent et de respecter la conjugaison des temps étudiés au cours de l'année.

Devant toutes ces insuffisances nous suggérons que l'enseignement-apprentissage du portugais commence systématiquement dès la classe de sixième collège afin de donner au sujet le temps de bien intégrer les contenus. Ce qui entraînerait une réorganisation des enseignement -apprentissage du portugais dans le système éducatif sénégalais, une nouvelle politique éducative des langues et certainement une revue du programme de portugais.

Mots-clefs : Didactique du portugais langue étrangère, Expression écrite, Bi/plurilinguisme, Interculturalité

Introduction

Être plurilingue est plus qu'une simple caractéristique c'est une nécessité pour mieux vivre dans ce monde marqué par la diversité des langues, des cultures et d'opinions. Ce que l'Union Européenne a très tôt compris par le lancement du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues qui « vise à protéger la diversité linguistique et culturelle, à promouvoir l'éducation plurilingue et interculturelle, [...] et à améliorer le dialogue dans l'espace européen. Cela passe par une politique éducative très rigoureuse et adaptée aux réalités socioculturelles de chaque nation. En Afrique, depuis plus d'une décennie nous utilisons ce cadre comme une des références dans l'élaboration du programme scolaire en langue au Sénégal. La méthode d'enseignement édictée est l'approche communicative. Toutefois nous reconnaissons que l'application de cette approche rencontre un certain nombre de difficultés.

La maîtrise des quatre compétences de la méthode communicative sur laquelle reposent les enseignement-apprentissages des langues étrangères telles le portugais, l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'italien, l'arabe et le russe n'est pas atteinte dans les lycées et collèges au Sénégal.

Réussir l'enseignement-apprentissage dans toutes ces langues passe par la maîtrise de la compréhension orale et écrite et l'expression orale par les apprenants. Mais nous avons constaté depuis plusieurs années des lacunes très profondes dans les productions écrites réalisées par nos lycéens jusqu'au baccalauréat. Et de nos jours il urge de corriger ces imperfections car l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, comme nous le savons tous, n'est pas seulement un moyen d'apprendre à bien parler le portugais, l'anglais, l'allemand ou autres mais un levier de création d'opportunités de partenariats économiques, scientifiques, commerciaux et autres entre Etats pour l'intérêt du Sénégal et du monde entier.

Il est intéressant par ailleurs de rappeler que l'enseignement d'une langue étrangère, selon les experts, porterait plus de fruits s'il était plus inclusif. C'est pourquoi nous pensons que ce thème soumis à notre réflexion vient en son heure afin que nous voyions ensemble des issues possibles en ce moment où beaucoup de professeurs de portugais sont au regret de constater que l'activité scripturale est

l'activité la plus rebutante pour les apprenants. Devant ce tableau peu reluisant il est nécessaire de revoir la démarche didactique et pédagogique de la compétence scripturale particulièrement. Utiliser la méthode communicative serait davantage intéressante si c'est adapté aux réalités socioculturelles et sociolinguistiques de l'élève. Cela pourrait être un début de solution car, notons-le également, dans nos séquences pédagogiques, pour beaucoup d'enseignants, l'accent est plus mis sur les trois premières compétences qui prennent plus de 75% du volume horaire consacré à l'enseignement. La compétence scripturale apparaît dans ce cas comme une figurine, un élément de piètre importance.

En plus d'adapter la démarche il serait préférable d'introduire l'enseignement de la langue de Camões dès la première année du collège avec de simples concepts notionnels et fonctionnels qui pourrait être enrichis suivant la progression de l'apprenant et le niveau. Faire de sa langue maternelle du Français (langue officielle) de potentiels matériels didactiques pour le portugais En effet on ne peut plus faire fi du milieu linguistique dans lequel baigne le sujet pour lui enseigner une langue étrangère car cette première a participé à modeler toute personne ou « l'hypothèse est que la langue première de l'élève exerçant une influence déterminante sur son développement cognitif et affectif, le recours au bi-plurilinguisme scolaire à ce niveau d'apprentissage permet de réduire l'échec scolaire » (MAURER, 2025. P1).

Pour être plus concret il s'agit ici de proposer une meilleure approche en vue de mieux enseigner la compétence scripturale en portugais aux lycéens. Cette démarche entraînerait une revue de toute la pratique enseignante notamment ceux des langues telles le portugais, l'allemand, le russe, etc. En résumé enseigner le portugais avec des ressources extraites du milieu bilingue et socioculturel de l'élève d'abord. Ensuite introduire progressivement les contenus socioculturels portugais.

Nous proposons des pistes de réflexions afin que l'élève francophone, d'origine wolof, sérère, diola et autres et de spécialité portugaise produise mieux avant d'arriver en classe de première. Ce serait une opportunité de préparer ainsi de futurs universitaires et écrivains à produire en portugais des textes bien rédigés et pertinents.

Dans les lignes qui suivent nous vous présentons les données sur lesquelles nous nous sommes basés pour effectuer cette étude, les analyser à la lumière des travaux récents sur l'enseignement-apprentissage de l'expression écrite en langue étrangère. S'en suivront les résultats et la discussion.

Méthodologie

Nous avons choisi d'étudier les travaux en expression écrite d'une centaine de lycéens des classes de première, série ou section L'1 et L2 (littéraire), option Portugais. Ces travaux ont subi une évaluation sommative dans le but de déterminer **de leur sort** pour l'année académique prochaine. Le choix est porté sur l'évaluation sommative en première parce que c'est là que nous arrivons à mesurer et analyser les performances et les limites qui révéleraient si l'apprenant a les capacités requises pour faire face aux défis qui l'attendent en classe de terminale.

À côté de ceux-là nous avons également des élèves de premières section ou série S (scientifique) qui apprennent le portugais mais nous avons jugé utile de ne pas les inclure parce que le portugais leur sert juste de bouche-trou lors des évaluations, c'est-à-dire qu'une note en portugais supérieure à 10/20 lui permettrait de combler un manque au niveau de la matière où il aurait une note inférieure à 10/20.

Nous vous proposons ici une étude analytique des erreurs faites par des apprenants lors d'une production écrite mais aussi des défaillances dans l'enseignement de la compétence scripturale qui mériterait d'être revue.

L'étude a été réalisée au lycée Ahmadou Ndack Seck lors des évaluations sommatives au mois de juin 2025. Il serait important de faire une petite présentation dudit établissement pour que nos lecteurs saisissent un peu le contexte d'enseignement de la langue de Camões. C'est un lycée qui a vu ses portes ouvertes en 2002 dans la région de Thiès (deuxième région après celle de Dakar) pour répondre aux nombreuses sollicitations des parents d'élèves qui souffraient du fait de voir leurs enfants parcourir des kilomètres pour aller chercher le précieux savoir au seul lycée pour toute la ville de Thiès et ses périphéries depuis les indépendances. La population riveraine d'origine wolof, sérère, peulh, diola (pour ne citer que celles-là) vivant

avec de modestes revenus. Les activités génératrices de revenus sont rares mis à part l'agriculture et le commerce. La précarité est très présente. La déperdition scolaire est une réalité dans cette communauté vue que les filles entrent prématurément dans la vie conjugale et les garçons, dans des emplois précaires pour pouvoir soutenir le père de famille dans ses charges. Dans ce contexte il ne semble pas de trop affirmer que l'éducation, dans cette zone, serait reléguée au second plan.

Les cours de portugais sont dispensés par quatre professeurs sortis de la Faculté des Sciences Techniques de l'Education et de la Formation de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Ils disposent de quatre heures par semaine pour donner des cours dans la "méthode communicative" à tous les niveaux sur la base d'un programme de dix objectifs généraux soumis par le MEN par le canal de l'Inspection Générale de l'Éducation et de la Formation.

Les ressources pédagogiques sont quasi inexistantes à l'école, des laboratoires de langues et bibliothèques pareils. L'enseignement est fait, en général, avec des supports écrits ou textes extraits de livres portugais (ex : Português XXI, Vamos Aprender Português, Português sem fronteira, etc.) ou de documents trouvés dans le net.

À cela s'ajoute le fait que dans leur classe, les enseignants remarquent que bien souvent la majorité des apprenants est peu enthousiaste à l'idée de faire un travail de production écrite durant le cours. Ils sont plus à l'aise dans des activités telles les questions fermées, les restitutions, les questions à choix multiples, les correspondances.

Voici le sujet sur lequel les apprenants doivent réfléchir et produire : *Diz se tu preferes viver na cidade ou no campo e porquê ? O texto deve ter entre 120 e 150 palavras.*

Résultats et discussions

Sur une centaine de copies étudiées, plus de 90% de copies ont reçu des notes qui vacillent entre 00/06 et 02,5/06. Seuls 10% ont réussi à obtenir des notes qui varient entre 03/06 et 04/06. Les erreurs notées sur les travaux peuvent être classées en deux catégories, le fond et la forme. Pour le premier, nous avons remarqué des textes incohérents et confus, aucune chronologie dans l'agencement des idées et une structure biaisée dès le premier regard. Pour le second, nous avons

constaté des insuffisances d'ordre grammaticales, lexicales, orthographiques, morphologiques et autres. Des constructions erronées avec des verbes à la forme infinitive, des substantifs utilisés comme adjectifs et des emprunts français, anglais, wolof, sérère, créole, peulh, arabe et autres.

Face à tous ces couacs nous comprenons mieux cette réflexion « [...] dans les écoles, il faut se débarrasser des manuels, de tous les manuels, anciens comme modernes qu'ils soient. » (Debyser, 1973 : 63) trouve tout son sens. Il poursuit pour dire ceci, « La reproduction à des fins d'apprentissage, des situations dans lesquelles se trouvera le sujet à l'issue de sa formation, situation dans lesquelles il devra utiliser la compétence et le savoir-faire qu'il cherche à acquérir. » (Debyser, 1973 : 67).

Au regard de toutes ces défaillances, nous avons envie de nous poser la question suivante : Est-ce que les élèves ont réellement compris ce qui leur est demandé ? Sont-ils capables de réaliser cette activité ? Nous pensons que non.

À qui imputer la responsabilité ? Bien évidemment les responsabilités sont partagées entre les acteurs du système éducatif du Sénégal et les élèves. Devant cette situation assez complexe, que faire ? La méthode communicative est-elle la meilleure ou devons-nous d'avantage l'adapter aux réalités linguistiques, socioculturelles et socioéducatives du Sénégal ? Les politiques éducatives de langue arrivent-elles à bien circonscrire les besoins éducatifs La formation de la pratique enseignante se porte-t-elle bien dans un pays plurilingue comme le Sénégal ?

Nous n'avons peut-être pas des réponses toutes faites à ces questions ci-dessus mais nous souhaiterions que nous réfléchissions sur ces points que nous proposons, qui serait une démarche qui se veut globale. Elle concerne l'expression écrite certes, mais également toutes les autres qui la précèdent car, comme nous aimons le rappeler, la réussite de la compétence scripturale est étroitement liée à celle de la compréhension orale et écrite sans oublier l'expression orale. Nous proposons que l'introduction de l'enseignement-apprentissage du portugais langue étrangère dans les cursus de formation des élèves s'opère dès la classe de sixième collège. Ainsi l'apprenant disposera de sept années de formation pour construire une base linguistique bien solide et riche à la fois. Ce qui pourrait lui permettre de dominer bon

nombre de ses lacunes. Ce changement devrait être accompagné de plusieurs mesures que nous pensons être les plus importantes.

La seconde proposition se veut créer une didactique plus inclusive et plus efficace basée sur l'approche bi-plurilingue. Nous allons emprunter les idées de Charlène CHAUPRÉ-BERKI autrice de l'article *Optimiser l'enseignement du français langue d'intégration : stratégies bi/plurilingues pour valoriser pour valoriser la diversité en classe* à la page 2, le but c'est de donner "des perspectives constructives" pour l'apprentissage du portugais dans un milieu "multilingue" tout en valorisant la diversité linguistique.

Comme c'est mentionné dans les lignes précédentes nous proposons une autre approche plus adaptée à leur capacité plurilingue et à leur origine multiculturelle. C'est la théorie de l'apprentissage de la langue par les langues.

Les recherches récentes en didactique des langues ont révélé qu'il est important de tenir compte du caractère plurilingue et multiculturel du milieu dans lequel évolue l'apprenant car « Les classes multilingues sont un levier pour les apprentissages mais également pour le vivre-ensemble. Elles favorisent l'inclusion si le "déjà-là" des langues et des cultures sert de tremplin pour les nouvelles acquisitions en classe » (Bijeljic-Babic et Auger, 2025. 32)

A la lumière de ces recommandations ; le wolof (langue nationale), le français et les langues qui constituent le tissu linguistique du Sénégal pourraient contribuer à la réussite de la production écrite en portugais dans le cycle secondaire du jeune sénégalais. Lors des premiers contacts avec la langue, privilégier les ressources didactiques en rapport avec les réalités et pratiques socioculturelles du Sénégal. Par exemple le professeur qui voudrait faire découvrir à des collégiens de première année les différentes salutations portugaises selon la région pourraient d'abord procéder à une activité de comparaison entre les différentes formes de salutations données par les élèves dans leur langue d'origine et ensuite les conduire à découvrir celles de la langue de Camões.

Il est important de rappeler que le centre de toutes actions didactiques et pédagogiques c'est l'apprenant sans qui point d'apprentissage. C'est pourquoi les thèmes traités en classe doivent davantage être reliés aux besoins de ces adolescents et à leur centre d'intérêt. Ce qui pourrait nous permettre de tendre vers des rendements scolaires

meilleurs. Toutefois un tel projet comme nous pouvons l'imaginer ne serait pas chose aisée pour les autorités étatiques et éducatives vu la richesse du plateau linguistique qui caractérise le Sénégal et le budget que cela exigerait. À cela s'ajoute la formation de la pratique enseignante qui, certainement, pourrait connaître des modifications.

Conclusion

L'expression écrite dans la didactique du Portugais Langue Etrangère au lycée Ahmadou Ndakh Seck revêt une certaine particularité due à sa position géographique et aux origines culturelles diverses de ses riverains. C'est pourquoi nous pensons que toute démarche didactique doit systématiquement inclure dans une large mesure l'environnement de vie de l'apprenant qui est un facteur déterminant dans l'apprentissage. De nos jours, nous vivons dans un monde où, pour qu'une langue vive, il faut qu'elle tienne compte de l'existence de sa voisine et interagisse avec elle. Cela pourrait commencer dans les milieux éducatifs parce que c'est là que se dessine le futur.

Bibliographie

DEBYSER Francis, 1973. « La mort du manuel et le déclin de l'illusion méthodologique », *Le Français dans le monde* n°100. pp 63-67 Cité par Klette E. (2012) dans *Le manuel pour enseigner une langue étrangère : entre faiblesses et vertus*, p4

HANNA Maya. 2025. « Une approche plurilingue innovante : l'éveil aux langues à l'école », Université Libanaise, Liban. Publié par ALTRALANG Journal, <http://qsjp.cerist.dz/en/article/269870> le 14/07/2025

BIJELIAC-BABIC R. AUGER N. 2025. « Avoir deux langues et plus à l'école maternelle et élémentaire. Synthèse de la recherche et recommandations », Conseil scientifique de l'éducation nationale du Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, <https://casnav.ac-versailles.fr>

NDIAYE Saloum, 2023. « La production écrite en Portugais Langue Etrangère (PLE) des élèves de seconde du lycée Djignabo Bassène de Ziguinchor : analyse didactique et sociolinguistique », <https://rivièresdusud.uasz.sn>

ROBITAILLE C. VALLEE A, 2017. *Comment faire un article scientifique*, Université de Laval, www.cms.fss.ulaval.ca

<https://www.caslt.org>

LEMARCHAND-CHAUVIN M.C, 2025. « Tirer profit des langues de la maison pour l'enseignement-apprentissage de l'anglais dans le second degré », In Recherches et pratiques pédagogiques en langues, Cahiers de L'APLIUT, vol.44 N°1, 2025, <https://journals.openedition.org>

CHAUPRÉ-BERKI Charlène, 2024. « Optimiser l'enseignement du français langue d'intégration : stratégies bi/plurilingues pour valoriser la diversité linguistique en classe », in HAL open science, Septembre 2024, p2

CONSEIL DE L'EUROPE. « CADRE EUROPEEN DE REFERENCE POUR LES LANGUES : Apprendre, enseigner, évaluer », Unité des politiques linguistiques, strasbourg, www.coe.int/lang-CECR

MAURER Bruno, 2024. *Bi-plurilinguisme*, Université de Lausanne – UNIL <https://serval.unil.ch>